Aujourd'hui, nous sommes le dimanche 29 novembre, premier dimanche de l'Avent.

En ce premier dimanche de l'Avent, nous méditons l'histoire d'une absence, l'histoire d'une attente. Nous sommes invités à mobiliser notre conscience pour veiller, nos mains pour agir, notre cœur pour accueillir joyeusement le retour du Maître. Je me dispose à rencontrer Jésus dans sa Parole. Je lui demande la grâce d'un cœur disponible pour entrer pleinement en sa présence.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Le chant de Taizé "Within our darkest night", nous invite à rester dans la confiance et dans l'espérance de la venue du Messie.

R/ Within our darkest night,
You kindle the fire that never dies away,
That never dies away

Traduction :
R/ Dans nos obscurités,
Ranime le feu qui ne s'éteint jamais,
Qui ne s'éteint jamais

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 13 de l'Évangile selon saint Marc.

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Prenez garde, restez éveillés :
car vous ne savez pas
quand ce sera le moment.
C'est comme un homme parti en voyage :
en quittant sa maison,
il a donné tout pouvoir à ses serviteurs,
fixé à chacun son travail,
et demandé au portier de veiller.
Veillez donc,
car vous ne savez pas
quand vient le maître de la maison,
le soir ou à minuit,
au chant du coq ou le matin ;
s'il arrive à l'improviste,
il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis.
Ce que je vous dis là, je le dis à tous :
Veillez ! »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Dans cette histoire d'absence, j'observe les visages : le maître qui part, les serviteurs à qui il confie son autorité et sa tâche, le portier gardien des clés. Quels sentiments les habitent ? Et moi,

dans cette attente, où est-ce que je me reconnais ?

2. « Il a demandé au portier de veiller », dit Jésus. Son rôle est important : réveiller les serviteurs pour le maître. Qui sont « les portiers » de ma vie, ceux qui gardent leur cœur en éveil et m'invitent à me réveiller pour le Seigneur ? Je peux les nommer, dans le silence de mon cœur.

3. Veiller, c'est aussi garder les yeux et le cœur ouverts sur ceux qui m'entourent. C'est développer mon attention au présent de ma vie, et au présent de mes relations. Souvent, je peux manquer d'attention aux autres.... À qui est-ce que je choisis de porter plus d'attention dans la semaine qui vient ?

En écrivant ces lignes, saint Marc s'adresse à une communauté de chrétiens, désemparés, malmenés, chassés des synagogues. Par-là, il les invite à la confiance et à la fidélité pour vivre chaque instant comme une préparation au retour du Seigneur. J'écoute ce texte à nouveau, attentive à l'appel que le Seigneur m'adresse pour vivre l'Avent comme un chemin d'espérance et de conversion.

En me tenant devant le Christ-Jésus, enfant né de Marie, et fils du Dieu vivant, je laisse monter ce qui habite mon cœur à l'issue de ce temps de prière.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

La méditation quotidienne de Prie en Chemin, totalement gratuite et ne nécessitant pas d'inscription, est éditée par les jésuites. Si vous appréciez ce service, n'hésitez pas à soutenir la congrégation " Compagnie de Jésus" par un don. Merci pour votre générosité.